

Black Dog

Réalisé par Hu Guan
avec Eddie Peng, Jia Zhangke, Liya Tong

Durée : 1 h50

Synopsis

Lang revient dans sa ville natale aux portes du désert de Gobi. Alors qu'il travaille pour la patrouille locale chargée de débarrasser la ville des chiens errants, il se lie d'amitié avec l'un d'entre eux. Une rencontre qui va marquer un nouveau départ pour ces deux âmes solitaires.

Mon avis

Aride, venteux et parsemé d'arbustes secs sur ses vastes étendues de sable, à la frontière du nord-est de la Chine et du sud de la Mongolie, s'étend le désert de Gobi. Nous sillonnons les dunes et les montagnes sombres tandis qu'un bus arrive à l'horizon. Il roule confortablement jusqu'à ce que, soudain, le paysage s'effondre. Un troupeau d'animaux – des chiens galeux – s'élance à travers le terrain rocailleux, galopant comme des chevaux sauvages dans le désert et renverse le véhicule. Déconcertés, les passagers émergent et constatent les dégâts dans la nature.

Après une longue peine de prison pour son implication dans un meurtre, Lang (Eddie Peng) décroche un emploi dans une patrouille de capture de chiens chargée de nettoyer un avant-poste du désert de Gobi en prévision des Jeux olympiques de 2008.

Les rapports hommes/hommes, hommes/ chiens imprègnent le film d'un message éthique, ni moralisateur ni didactique. Bien sûr, la rébellion de Lang contre la guerre entre l'homme et le chien ne fait pas de lui un activiste (et encore moins un pacifiste). La tendresse de l'ancien détenu pour les animaux se manifeste plutôt par un langage d'amour discret et attentionné, propre aux autres canidés perdus, même au péril de sa propre vie.

Lang et son nouveau compagnon partagent tous deux un passé de parias : ils errent à travers les plaines à mi-chemin, espérant que le public les absoudra de leur passé. Ce voyage vers l'expiation comprend notamment les liens passagers de Lang (avec les humains et les non-humains) dans des espaces flous, notamment un cirque itinérant où il se lie d'amitié avec l'une des artistes, Grape (Tong Liya), et un zoo qui enferme un tigre transmis par son père malade et hospitalisé.

Un film aussi triste que les collines qui entourent la ville et pourtant optimiste, mais plus que cela, un film captivant, rythmé par un splendide riff à la guitare et une scène inquiétante au milieu des serpents...

À ne pas manquer

Cinémateur VOST

le film passe presque tous les jours pendant la durée du festival